

Afin d'éliminer les obstacles au commerce, nous faisons bénéficier les pays d'Europe de l'Est du Tarif de préférence général. Nous faisons également tout notre possible pour inciter les entreprises canadiennes à se lancer à la conquête de ce vaste marché de plus de 400 millions de personnes. Des sociétés aux noms familiers comme Bata, Gulf Resources et les restaurants McDonald du Canada sont déjà sur place, créant ainsi de nouveaux débouchés.

En mai, M. Jake Epp se rendra à Moscou à l'occasion d'une importante exposition du secteur des hydrocarbures, à laquelle participeront 23 entreprises canadiennes. En juin, M. Michael Wilson emmènera en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan une délégation de gens d'affaires de haut niveau.

Comme les pays de la région privatisent leur économie et deviennent plus compétitifs, le potentiel commercial pour le Canada en Europe de l'Est semble illimité.

Le programme politique

J'ai évoqué tout à l'heure les forces positives et négatives libérées par la rapide transformation de l'Europe de l'Est. La Guerre du Golfe a prouvé que le monde est prêt à s'unir pour affronter le despotisme et la tyrannie internationale. Nous devons aussi nous unir pour relever le défi que nous pose la création d'une nouvelle Europe.

À l'Université Stanford, en septembre dernier, le Premier Ministre a prononcé un discours qui a fait date et dans lequel il donnait pour mission au Canada d'aider ces démocraties naissantes à se joindre à la communauté des nations. Son message pressant est encore plus pertinent aujourd'hui. Nous sommes tous concernés par cette Europe unie. Il nous suffit de regarder les nouvelles télévisées pour nous retrouver au coeur de la Croatie ou du Nagorny-Karabakh.

L'Occident doit tendre la main aux pays de l'ancien empire soviétique, non pas dans un geste vain mais de façon concrète. Les récents événements en Russie nous montrent combien fragile est l'équilibre entre les réformes et le chaos politique, entre une vision libérale de l'avenir et un désir répressif et régressif de retour au passé. La situation actuelle est cruciale et périlleuse, et nous devons nous ranger du côté des réformateurs qui souhaitent la prospérité et la stabilité pour eux-mêmes et pour l'Europe de l'Est entière.

Seules des mesures de coopération en matière de sécurité peuvent compenser la fragmentation de l'ancien ordre et atténuer la menace d'un vide politique en Europe. Le Canada s'efforce de faire valoir le bien-fondé de démarches plus interventionnistes, qu'il s'agisse d'enrayer le conflit en Yougoslavie ou d'utiliser